

CARNAVAL JOBURG



© Paul Saad

**CULTURE EMPLOI ESPACE PUBLIC
JEUNESSE INCLUSION SOCIALE COMMUNAUTÉ
CRÉATIVITÉ PAIX PARTICIPATION**

1. Contexte

La ville de Johannesburg se situe sur le plateau intérieur sud-africain, et est plus connue comme ville minière, depuis que de l'or y a été découvert vers 1880. Aujourd'hui, la ville compte près de 7 millions d'habitant·e·s et continue d'attirer par sa réputation de moteur économique d'Afrique du Sud. Le mélange des cultures fait de Johannesburg une ville particulièrement dynamique du point de vue culturel. Pourtant, elle lutte toujours contre les séquelles spatiales de l'apartheid qui séparent les communautés par races. Des événements tels que le carnaval aident à rompre les barrières historiques pour créer une ville dans laquelle la nation entière peut se sentir chez soi et chacun·e peut ressentir qu'il ou elle participe à part égale à sa prospérité. Le carnaval a vu le jour après qu'un crime ait été perpétré à Hillbrow, dans la banlieue de Johannesburg, l'une des zones les plus défavorisées de la ville, surtout lors du réveillon de la Saint-Sylvestre, lorsque les fêtard·e·s font de gros dégâts dans les rues et menacent les habitant·e·s. Au fil des ans, Hillbrow est devenue une zone de non droit pendant le réveillon du nouvel an. L'objectif était de fournir des alternatives saines de faire la fête plutôt que de tout détruire. Depuis l'institution du carnaval en 2004, le taux de criminalité du centre-ville de Johannesburg a considérablement diminué et a permis aux jeunes et aux plus âgé·e·s de marcher dans les rues avec plus de sécurité, pour profiter des festivités du nouvel an.



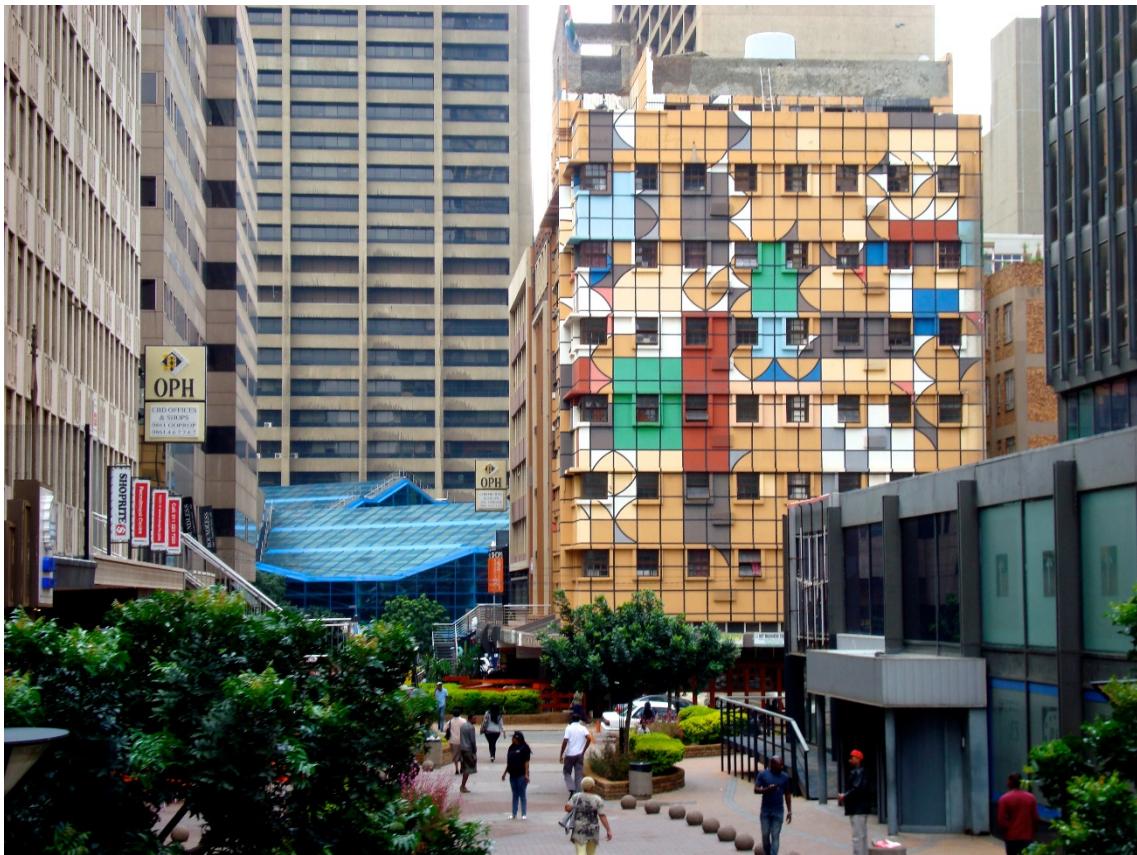
© Dylan Harbour

2. Johannesburg et la culture

Les politiques culturelles de Johannesburg s'appuient grandement sur la Constitution et la Déclaration des droits qui garantissent la protection et la promotion des pratiques culturelles de toutes les communautés. Les activités et programmes culturels sont soutenus par un certain nombre d'institutions et d'agences de financement ainsi que par les gouvernements national, provincial et municipal. Ces niveaux de gouvernement et ces agences culturelles sont mandatés juridiquement à fournir une plateforme aux artistes et professionnel·le·s du patrimoine pour s'exprimer de la façon dont il·elle·s le souhaitent en toute liberté d'expression. Le gouvernement sud-africain est signataire de plusieurs conventions de l'UNESCO qui cherchent à promouvoir les expressions culturelles et le patrimoine. Plusieurs organismes d'État existent pour le suivi et l'évaluation de la mise en œuvre du patrimoine culturel (matériel et immatériel), notamment l'Agence de ressources pour le patrimoine sud-africain et l'Arts Culture Trust. Des efforts sont déployés pour préserver et promouvoir les 13 langues reconnues officiellement, efforts qui se concrétisent sous forme de politique linguistique spéciale. Toutefois, en raison du nombre de différences entre groupes culturels en Afrique du Sud, il est impossible pour un pays à revenu intermédiaire de mener à bien tous les accomplissements escomptés. Le carnaval permet le dialogue entre ces divisions via des ateliers qui abordent les questions potentiellement clivantes de façon amusante et constructive.

L'OBJECTIF EST DE PERMETTRE AUX CITOYEN·NE·S DE PARTICIPER CONCRÈTEMENT À LA VIE CULTURELLE DE LA VILLE AFIN DE CRÉER DES COMMUNAUTÉS FORTES ET RÉSILIENTES ET DE FAVORISER LA COHÉSION SOCIALE.

Tout au long du Carnaval Joburg et de ses ateliers, le développement durable est encouragé avec le recyclage. Fabriqués tout au long de l'année, les costumes colorés sont utilisés lors de la parade et réalisés à partir de matériaux recyclés. Au cours des ateliers, et pendant plusieurs mois, les artistes sont rémunéré·e·s par la Municipalité de Johannesburg pour se rendre dans les communautés et encourager les personnes souhaitant devenir artiste ainsi que les jeunes au chômage et leur enseigner à fabriquer ces costumes. De cette façon, la transmission du savoir et une plus grande sensibilité à la thématique de l'environnement sont suscitées auprès des participant·e·s. En outre, il·elle·s apprennent à fabriquer et jouer d'instruments à percussion, eux aussi réalisés à partir de matériaux recyclés. Ces activités sont cohérentes avec les objectifs du développement durable sud-africains de l'Agenda 21, avec la modification des modes de consommation (tourisme national), car le carnaval a le potentiel pour devenir l'un des événements qui placeront Johannesburg comme l'une des destinations préférées du tourisme culturel.



© Adamina

3. Objectifs et mise en œuvre du projet

3.1. Objectif principal

L'objectif est de permettre aux citoyen·ne·s de participer concrètement à la vie culturelle de la ville afin de créer des communautés fortes et résilientes et de favoriser la cohésion sociale.

À TRAVERS LE CARNAVAL JOBURG ET SES PROGRAMMES D'ATELIERS,
LE DÉVELOPPEMENT DURABLE EST ENCOURAGÉ AVEC LE RECYCLAGE.]

3.2. Étapes essentielles

Le Carnaval Joburg a lieu chaque année le 31 décembre. La régénération du centre-ville de Hillbrow est un projet continu qui implique des améliorations d'infrastructures, services de base publics et l'élaboration de programmes pour encourager la participation des citoyen·ne·s à la vie culturelle de la ville. Parmi ces programmes on retrouve le Festival des arts vivants (Arts Alive Festival) que la ville organise pendant le mois de septembre, mais aussi le concert du réveillon du nouvel an à Newtown ainsi que d'autres activités qui ont lieu dans les sept autres zones de la ville. Ces efforts déployés entrent dans le cadre de la vision CoJ GDS 2040 pour le développement futur de la ville. Des danses et des troupes issues de différentes communautés d'immigrant·e·s font également partie du projet. Des rapports doivent être rédigés avant et après les événements afin de s'assurer que tous les processus respectent les réglementations et la législation de gestion financière et que les activités qui ont lieu sont également conformes à la vision de la ville et aux réglementations de sécurité.

L'un des partenariats essentiels est celui établi avec le Gouvernement de la province de Gauteng, dans le contexte d'une gouvernance coopérative, qui met également en œuvre un carnaval annuel

dans différents endroits de la province. Parmi les autres partenaires se trouvent des organisations de groupes culturels, qui jouent un rôle actif en tant que membres de troupes, costumier·ère·s et participant·e·s aux spectacles du carnaval. Parmi les autres formations culturelles : Women in Sewing, un groupe de femmes qui enseignent aux participant·e·s comment coudre afin de confectionner les costumes et la formation African Diaspora (organisation composée de plus petites organisations représentant les communautés d'immigrant·e·s). Parce que les communautés d'immigrant·e·s sont souvent vulnérables et parce que la confiance entre habitant·e·s locaux·les et immigré·e·s s'est érodée avec les années en raison des persécutions à l'encontre de ces dernières, elles sont essentielles à la garantie de la participation des communautés d'immigrant·e·s et dans la consolidation de la confiance.

Gauteng Dance Manyano (groupe culturel basé à Johannesburg), Gouvernement de la province de Gauteng, Women in Sewing (groupe culturel basé à Johannesburg), African Diaspora (organisme parapluie représentant les organisations des communautés d'immigrant·e·s), Carnaval de Notting Hill (Royaume-Uni), Département des sports, loisirs, arts et culture de Gauteng.

Les principaux bénéficiaires sont les habitant·e·s de la ville. Bien qu'il soit compliqué de mesurer les avantages, le carnaval jouit d'une bonne presse, illustrée dans différents types de médias (journaux, en ligne...).

4. Impacts

4.1. Impacts directs

Impacts sur le gouvernement local

L'impact sur le gouvernement local se voit dans le fait que le carnaval est l'un des projets identifiés par la ville dans sa stratégie de positionnement de Johannesburg comme l'une des capitales de la culture à l'échelle internationale.

Impact sur la culture et les agents culturel·le·s locaux·les

Les artistes peuvent recevoir du travail régulier à travers le carnaval et aider au développement de futur·e·s artistes, pour faire grandir les industries créatives.

LES IMPACTS TRANSVERSAUX SONT LA STIMULATION DU TOURISME ET L'AMÉLIORATION DU DIALOGUE SOCIAL DANS LES SEPT ZONES DE LA VILLE ET QUI A LIEU LORS DE LA PHASE D'ATELIER DU CARNAVAL.

4.2. Impacts transversaux

Les impacts transversaux sont la stimulation du tourisme et l'amélioration du dialogue social dans les sept zones de la ville et qui a lieu lors de la phase d'atelier du carnaval.

4.3. Évolution et continuité

Tous les événements et programmes entrepris par Johannesburg impliquant ses institutions, équipes et budgets sont soumis à des procédures de production de rapports ainsi qu'à des audits par le contrôleur général. Johannesburg dispose également d'un comité de supervision, composé de plusieurs conseiller·ère·s représentant les citoyen·ne·s et qui s'assure que ce qui est rapporté par les agents reflète bien les expériences de leurs groupes. La ville s'est engagée à financer le carnaval et avec une liste toujours plus longue de parties prenantes et de partenaires, le futur du carnaval est de plus en plus radieux.

5. En savoir plus

La ville de Johannesburg a été candidate à la deuxième édition du Prix international CGLU – Ville de Mexico – Culture 21 (janvier – mai 2016). En juin 2016, le jury a publié son rapport final et demandé à la Commission Culture de CGLU de promouvoir ce projet comme exemple de bonne pratique de la mise en œuvre de l'Agenda 21 de la Culture.

Cette fiche a été rédigée par Duduzile Maseko, Directrice exécutive au développement des communautés, Johannesburg, Afrique du Sud.
Contact: duduma (at) joburg.org.za

Site Internet : www.joburg.org.za